

## Discours sortie XIème promotion CEDS

Honorables invités,

Cher(e)s auditrices et auditeurs,

Mesdames et Messieurs,

En ce jour, nous marquons officiellement la fin d'un cycle au CEDS pour la promotion sortante. La fin d'une année académique qui a permis à nos auditeurs de la XI<sup>o</sup> promotion d'appréhender, acquérir et comprendre les divers thèmes et théories sur la diplomatie, les relations internationales, la géopolitique, l'économie et les stratégies.

Mais ce ne sont que des théories qui par définition, est un ensemble de fondamentaux, de paradigmes, de notions ou d'idées sur un sujet précis, pouvant inclure des lois et des hypothèses, induites par l'accumulation de faits trouvés par l'observation ou l'expérience. Il vous appartient en tant qu'auditeur du CEDS de mettre en pratique ces **savoirs** dans vos domaines de compétence respectifs.

Comme disait John Fitzgerald Kennedy : « **Ne demandez pas ce que votre pays peut faire pour vous. Demandez ce que vous pouvez faire pour votre pays.** » A partir de maintenant, il vous incombe d'optimiser ces connaissances car ce ne sont que des outils académiques qui sont mis à votre disposition pour vous permettre de progresser, de prendre en main l'avenir de notre pays et d'agir en citoyens responsables et conscients de vos devoirs afin de laisser un meilleur héritage à la génération future.

Cher(e)s auditeurs, auditrices et filleul(e)s,

Durant cette année académique, j'ai eu le double privilège d'être à la fois votre **Directeur des Etudes** et votre **Parrain**.

Avec ma casquette de Directeur des Etudes, je vous ai imposé la discipline, la rigueur et les attitudes CEDS. Ce n'était pas aisé à travers vos rangs et statuts respectifs, surtout à certaine résistance au changement. L'année académique au CEDS, vous l'avez vécue ; facile disaient les uns, parfois parsemée d'embûches et d'obstacles sinon difficile affirmaient les autres. Et avec mon caractère bourru, peut-être que vous m'avez collé un sobriquet mais heureusement je l'ignore jusqu'à ce jour.

« **Ceux qui ont le privilège de savoir ont le devoir d'agir.** » disait Albert Einstein. Cette citation, devenue devise du CEDS incarne à la fois l'esprit et l'aspiration de tous les auditeurs qu'ils soient aînés, anciens ou cadets en intégrant le centre.

Devenus membres de la grande famille du CEDS, vous avez eu le privilège du savoir. C'est un avantage particulier considéré comme conférant un droit, une faveur à quelqu'un (c'est chacun d'entre vous) ou à un groupe (votre promotion). Mais vous n'êtes pas sans savoir qu'un droit engendre un devoir.

En tant que **Directeur des Etudes**, je vous incite et vous exhorte à agir davantage pour essaimer vos acquis à votre entourage. Si pendant la scolarité au CEDS vous étiez des auditeurs, vous êtes désormais des acteurs qui auront pour devoir de concrétiser la devise du CEDS. Sachez que notre **Agir** ne se repose pas sur des **Verbes** mais trouve son fondement sur des **actes** qui seront vos actifs, empreintes laissées par vos soins dans l'histoire de notre pays.

Cependant, ce privilège risque de se transformer en menace car l'entourage vous guette. Aussi, soyez vigilants et respectueux envers votre appartenance à la grande famille du CEDS qui œuvre sans cesse pour le développement global de notre pays.

Bref, votre séjour au CEDS, vous l'avez réussie et aujourd'hui nous sommes là pour célébrer ensemble votre triomphe.

Chère promotion RAHARIJAONA Henri,

Vous m'avez fait l'insigne honneur d'être votre parrain. Parrainer une promotion n'est pas chose aisée car c'est un privilège assorti d'engagement. Je m'engage à être un guide qui vous conseillera si besoin est. Et mutuellement, soyons les gardiens de l'attitude CEDS dans toutes nos entreprises.

Après le CEDS, vous êtes appelés à apporter votre part de briques, à prendre des responsabilités, à partager vos connaissances car « **le savoir est le seul bien qui ne diminue pas lorsqu'on le partage.** » dixit Spinoza.

Cinquante-cinq ans après le retour de notre indépendance, le peuple malagasy n'arrive pas encore à déterminer où est-ce qu'il va exactement ? Un de vos mémoires s'intitule « **Eduquer pour édifier une nation** ». Il n'est jamais tard de commencer et nous auditeurs de la XI<sup>e</sup> promotion, devons participer à l'éducation de nos propres concitoyens. Et que la notion du temps reste le socle de cette éducation car il constitue un de facteur de réussite de toute entreprise. N'oubliez pas qu'éduquer c'est guider hors de l'ignorance, hors des agissements malveillants, hors des pratiques qui ont freiné le développement de notre chère Patrie.

L'éducation que nous voulons partager est celle qui doit préparer nos concitoyens à s'autonomiser avec la capacité à discuter le « **pourquoi** » plutôt que d'être un simple exécutant du « **comment** ».

Ensemble, soyons les pionniers d'une éducation pour un vivre ensemble de tous les malagasy et pour tous les malagasy car « **L'éducation est l'arme la plus puissante qu'on puisse utiliser pour changer le monde** » disait Nelson Mandela. Et que cette éducation ne soit pas une « **copier/coller** » mais qu'elle soit adaptée à la mentalité malagasy et aux spécificités de notre société.

La nation Malagasy que nous sommes en train d'édifier aspire plus que jamais à une harmonie, une stabilité. A cet effet, je vous engage à être les ambassadeurs du CEDS pour la promotion de cette harmonie sociale vers un vivre ensemble de tous les malagasy.

Vous avez choisi un nom : RAHARIJAONA Henri, ne le démeritez pas car ce nom a marqué l'histoire de notre pays. Portez haut le CEDS attitude, soyez fiers de votre culture et ne la laissez pas en péril, soyez fiers d'être Malagasy et surtout restez vous-mêmes dans l'humilité.

Je vous félicite pour la réussite de votre année académique et je vous adresse mes meilleurs vœux pour la suite de vos carrières respectives. Vous êtes « **la meilleure** » et serez toujours « **la meilleure** ».

Honorable assistance, je vous remercie.